

La loi sur l'eau sur une voie de barrage...



n°63

# PECHES

s p o r t i v e s

## L'appel du large

22 pages d'idées  
mer et rivière pour  
pêcher ailleurs cet été

Ce que  
les poissons  
voient  
des mouches

- **Leurre-souples :**  
grenouilles à tout faire
- Carnassiers à Vassivière
- La pêche à la mouche sèche en lac
- Montage :  
5 "terrestres" pour l'été

Juillet - août 2006

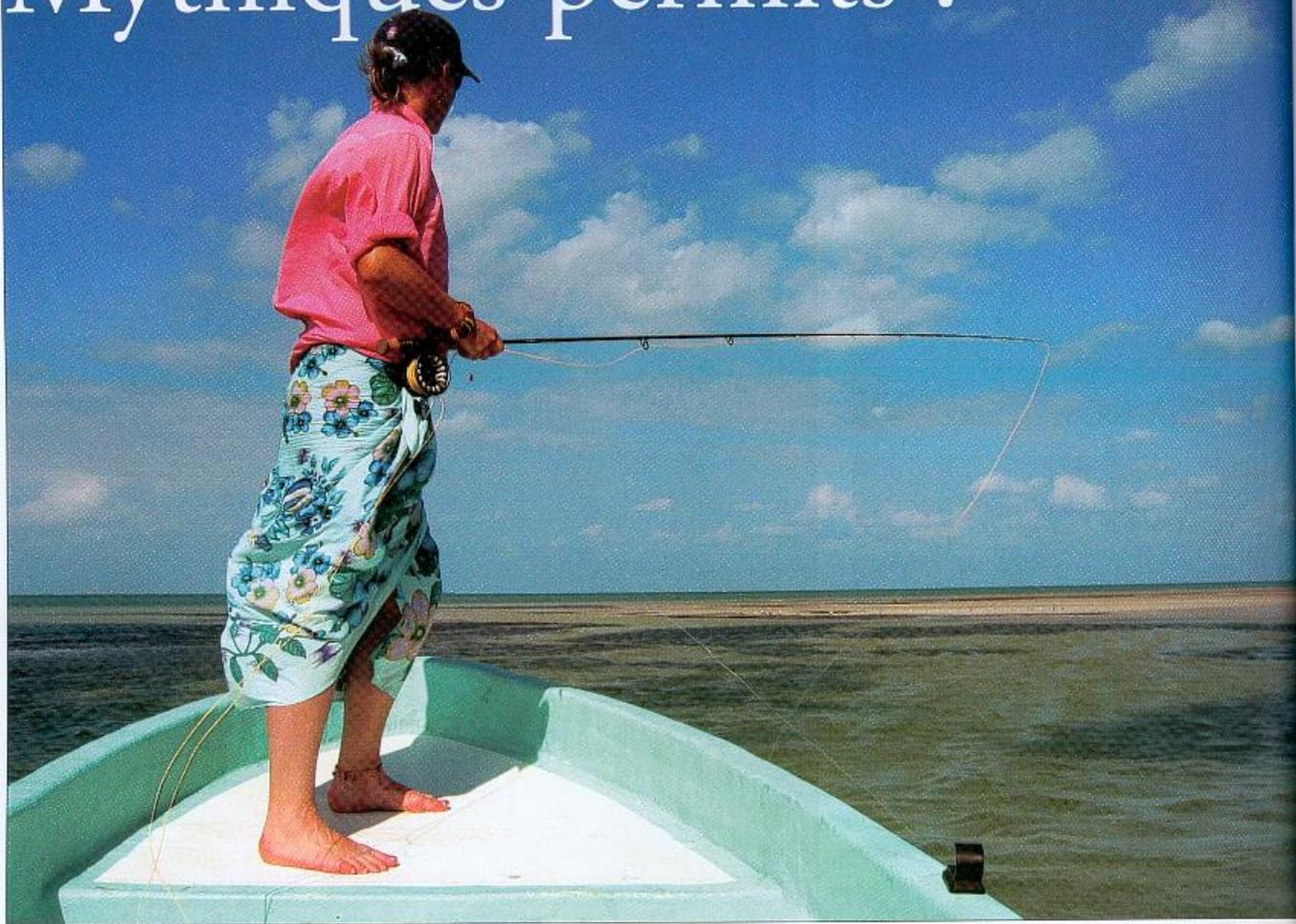
M 02526 - 63 - F: 5,95 € - RD



6 euros • 8,80 francs suisses



# Mexique Mythiques permits !



*La péninsule du Yucatan est à juste titre réputée pour ses flats à permits considérés comme étant les meilleurs au monde. Encadrés par Carlos et Rafael, les excellents guides de pêche du Palometa Club, Kathleen et Jean-Pierre Piccin ont vécu la frustrante expérience de cette pêche ingrate car les conditions météo avaient décidé de tout faire pour qu'ils reviennent l'année prochaine !*

*Par Jean-Pierre et Kathleen Piccin.*

**A**près avoir affronté tant bien que mal les vagues serrées du chenal qui nous sépare des premiers cayos, nous arrivons dans l'immense zone de pêche constituée d'un chapelet de flats. En quittant la mer bien formée, l'endroit pourrait paraître calme, mais nous sommes loin de l'habituel miroir turquoise aux eaux transparentes. Cela fait déjà quatre jours que nous traînons dans le Yucatan et ce n'est pas tout à fait une surprise ! Dès notre arrivée à l'aéroport de Cancun j'avais, comme il se doit, parlé de la pluie et du beau temps avec notre chauffeur de taxi, ravi d'essayer un bel orage si inhabituel en période sèche ! Après une première journée calme au

soleil trompeur, nous sommes d'attaque pour la pêche. Mais déjà les cocotiers s'agitent et la mer rayée d'écume fait grise mine.

D'emblée, nous décidons de pêcher le permit. Pour cela je me place à l'avant du bateau à côté de l'un de nos guides, Rafael, tandis que l'autre, Carlos, à l'arrière, sur son perchoir pousse sur sa "palanca" tout en scrutant les eaux comme le ferait un balbuzard. Roulis et tangage m'inquiètent un peu au début, mais au fur et à mesure, ce mini rodéo devient plaisant. Quinze mètres de soie à mes pieds, les yeux rivés sur l'eau, je suis prêt à affronter notre poisson mythique. Il faut savoir que, durant des années, d'excellents pêcheurs se sont cassé le nez en essayant d'attraper les

permits et il y a très peu de temps, on prétendait encore qu'ils refusaient toutes les mouches !

Le soleil est au rendez-vous, ses rayons pénètrent et éclairent à merveille les fonds coralliens et en s'approchant du bout de mangrove qui nous met à l'abri des bourrasques, le ciel et l'eau s'enlacent dans un bleu unique.

## **Palometa !**

Voilà dix minutes qu'on glisse discrètement et sans bruit sur l'eau lorsque j'entends le mot magique qui peut ouvrir les portes du plaisir : Palometa ! dit Carlos d'un ton assuré. Le poisson est bien repéré à environ une cinquantaine de mètres, sa nageoire caudale fend la surface de l'eau disparaît pour réappa-



*En 2005, 126 permis ont été pris par des pêcheurs essentiellement américains au Palometa Club, c'est dire s'ils sont nombreux dans cette zone. Et ces pêcheurs ne sont pas tous des as du lancer de précision...*

raître quelques mètres plus loin. Toujours en déplacement comme ils ont coutume de le faire, il doit brouter un oursin par-ci, un crabe par là, composant son petit-déjeuner au hasard des rencontres. Au fur et à mesure que l'on se rapproche du "plateau-repas", je m'aperçois que, contrairement à d'autres pêches où l'on vous montre le poisson et l'on vous fait comprendre qu'après c'est à vous de vous débrouiller, ici c'est un travail d'équipe qui s'organise instantanément : d'abord oralement la transmission des informations entre les deux guides est parfaite et lorsque l'un perd de vue le poisson, aussitôt l'autre lui indique sa localisation. Ainsi, on s'en rapproche sans difficulté en essayant toujours de mettre le bateau avec vent arrière pour me faciliter la tâche. Nous sommes à présent à une trentaine de mètres du permit, tout le monde se tait, et seul Carlos fait de discrets mouvements de la main pour signaler à l'arrière les changements de direction à opérer. C'est une véritable traque ! Plus que vingt mètres. Tendu comme un chien d'arrêt devant sa proie, j'attends le feu vert pour lancer. "Vas-y Pedro il vient vers nous, présente ta mouche juste 50 cm devant lui" me dit Rafael d'un ton calme. Le temps de faire deux faux

lancers et déjà le poisson a changé de direction et se met hors d'atteinte. La poursuite continue, on s'en rapproche, je le devine puis le vois parfaitement, sa

le nez dans son assiette. Un faux lancer de plus et cette fois je pose de façon plus précise, baisse ma canne et "strippe" en suivant la cadence que

---

*Nous sommes à présent à une trentaine de mètres du permit, tout le monde se tait, et seul Carlos fait de discrets mouvements de la main pour signaler les changements de direction à opérer.*

---

caudale hors de l'eau en train de faire du tailing. Même face au vent, la distance est à présent parfaite : Je vise, mais déviée par une rafale, ma mouche se pose trop loin du poisson qui garde

m'indique Carlos. Le poisson a vu le crabe, fait un mouvement de rotation et le poursuit à toute allure. "Cuidado-cuidado" me chuchote Carlos et au moment où ma main gauche, en fin de mouvement de récupération lâche la soie, je ressens un petit "toc" trop

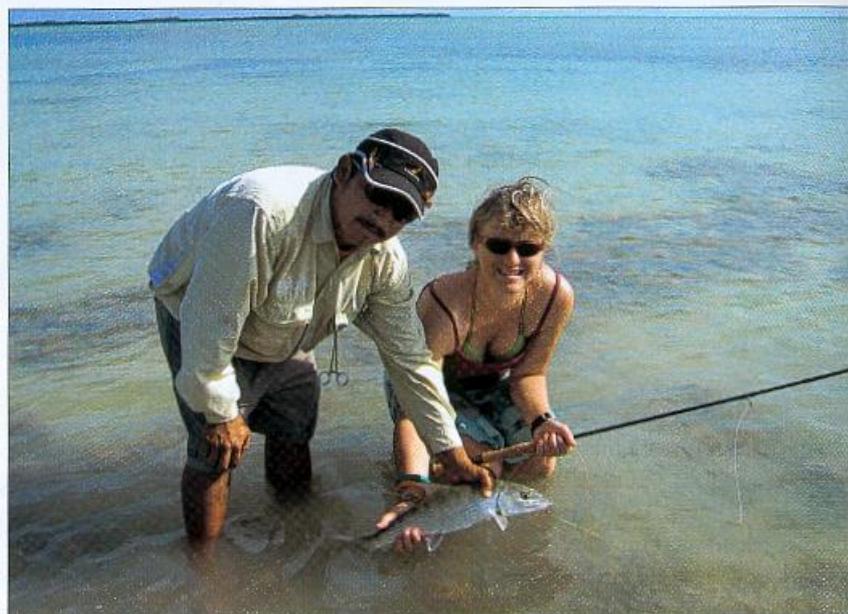


*Imitation d'une petite langouste qui donne de très bons résultats pour la pêche du permit au Mexique.*



*Les embarcations traditionnelles de la péninsule du Yucatan se prêtent bien à la pêche à la mouche avec un cockpit dégagé. Les flats du Mexique sont également peuplés de jolis bonefishes, ce qui permet de se faire la main avant d'en découdre avec les permits.*

fugace pour avoir le temps de ferrer par une ou plusieurs fortes tractions sur la ligne ! Il n'en a pas fallu plus pour effrayer le poisson et le voir s'évanouir au loin dans les flats. "C'était un très gros solitaire" me dit Rafael sans un soupçon de reproche. Concentré et dans ma bulle, je n'ai pu voir tout le travail des deux guides et c'est Kathleen qui m'indique avec quelle complicité ils dirigeaient l'approche et comment Carlos à mes côtés avec une canne imaginaire strippait et était prêt à ferrer. Sûr qu'il ne l'a pas loupé lorsque son crabe s'est glissé entre ses lèvres pulpeuses... Mais que demander de mieux, voilà à peine une heure que je pêche et sans cette erreur "de jeunesse" je serais déjà attelé à une formule 1. Départ arrêté : 70 km/h en une fraction de seconde, vitesse que ce poisson peut tenir sur plus de 500 mètres !



traque, au même instant, nos regards convergent dans la même direction, instantanément je fais un faux lancer et à peine la soie déroulée, effrayé par son ombre, le permit, comme s'il avait vu un serpent à plume, s'enfuit à l'autre bout des Caraïbes ! Ce soir-là, bien qu'à jeun de Tequila, encore bercé par le tan-

nous n'avons que faire de ces prédictions, et le moral au beau fixe nous mettons le cap vers le nord, en prenant par la même occasion les vagues de face qui font décoller notre bateau retombant lourdement dans les creux. Bateau et occupants vibrent à chacun de ces chocs, qui semblent battre la mesure du rythme imposé par la mer. Puis, à "l'abri" derrière des chapelets d'îlots, nous pénétrons dans d'immenses flats qui se succèdent à perte de vue. Eaux grises, parfois troubles dans les hauts fonds, avec des vagues de 30 cm, nous sommes bien loin du cliché dont tous pêcheurs rêvent ! La pluie froide, les orages, la foudre, le vent du nord, s'allient pour effacer la moindre trace d'un poisson, mais ne parviennent toutefois pas à nous décourager. Depuis une semaine, on nous répète que le front

---

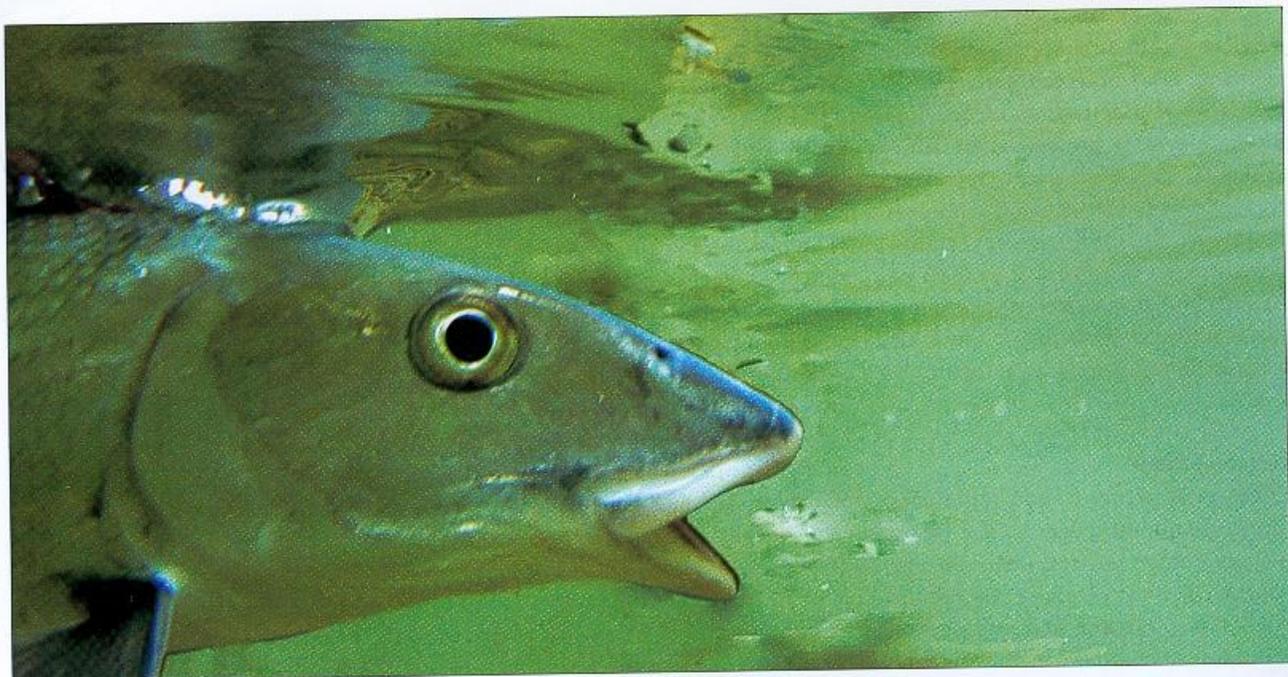
*Mais que demander de mieux, voilà à peine une heure que je pêche et sans cette erreur "de jeunesse" je serais déjà attelé à une formule 1.*

---

Au fur et à mesure que la journée avance, vent et nuages s'allient et se débarrassent du soleil. Canne à la main, à tour de rôle, Kathleen et moi, nous nous relayons à l'avant du bateau. Soudain après trois bonnes heures de

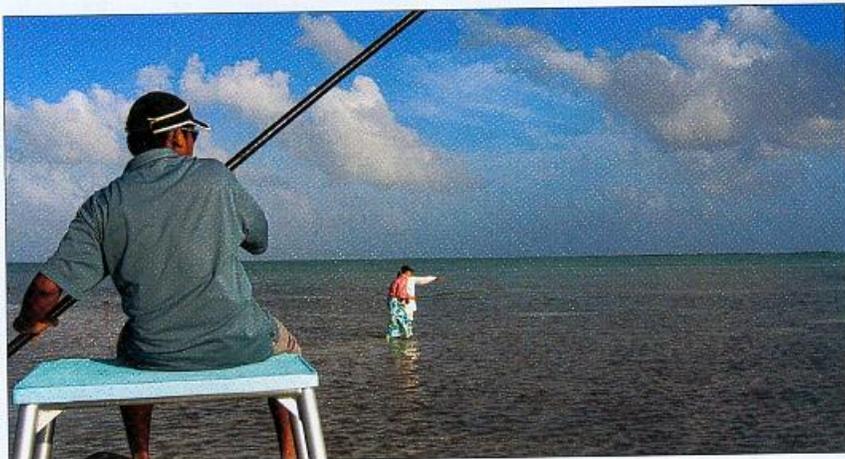
gagne qui se poursuit dans mon lit, je ne tarde pas à tomber dans les bras de Morphée.

Le lendemain, devant l'horizon embrasé on pense distraitemment : "rouge au levant : pluie ou vent", mais



*Les guides de pêche du Palometa Club ne sont pas là uniquement pour vous amener sur les zones de pêche. Ils ont à cœur de vous faire prendre des poissons. C'est la moindre des choses, mais il faut savoir que ce n'est pas le cas partout...*

froid ne dure que deux à trois jours et j'y crois dur, comme cette quête du Graal, car j'ai déjà observé à plusieurs reprises ce phénomène à Cuba qui est à portée de main. Mais à la mi-journée sous la chape de plomb d'un énorme orage tropical qui ne laisse pas plus de dix mètres de visibilité, nous décidons de rentrer et retrouvons tant bien que mal notre chemin du retour. Durant cette traversée, plongé dans l'élément aqueux, je comprends alors pourquoi les Mayas ont nommé cet endroit Sian Kan : où naît le ciel ! Arrivé au lodge, je ne fais pas trop le fier et change vite de sujet lorsqu'on me demande comment ça s'est passé. J'ai encore un pincement au cœur lorsque je me remémore les faits : il est 11 heures, on est



trempé jusqu'aux os, mais avant d'affronter cette masse d'eau qui nous fait face et rappelle la mer d'Irlande par sa couleur et sa rage, nos guides décident de faire un crochet au milieu de quelques coraux et de belles éponges. Là, en quelques minutes nous repérons un énorme permit solitaire. Nous nous approchons de lui sans difficulté compte tenu du faible éclairage et des vagues. A petite distance et avec un

vent favorable, je pose facilement ma mouche tout près de lui et immédiatement il la happe. Je ferre aussitôt d'un mouvement du poignet comme je l'aurais fait avec une truite et lui sort le crabe de ses lèvres. Je sais que je n'arrive pas à me débarrasser de ce défaut et pour essayer d'y remédier je ne cesse de me répéter : "cane basse, ferrage en tirant sur la soie". Impardonnable ! "Tu verras, lorsque le vent viendra de l'est, les conditions reviendront vite à la normales et tu l'auras ton permit Pedro !" me dit Rafael au matin du 3<sup>e</sup> jour. Heureusement que cette chasse parfois monotone était entrecoupée de pauses derrière quelques mangroves mieux abritées qui permettaient de taquiner quelques gros bonefishes. Très fan de cette pêche magnifique et plaisante, Kathleen en a fait courir plus d'un, un pearcing au coin des lèvres. Au 4<sup>e</sup> jour, n'ayant pas la trempe d'un cap-hornier et vu l'état de la mer, nous décidons de ne pas prendre de risque et de pêcher les lagunes très abritées

### Un lodge à la carte

*En plus de la qualité de la pêche et de l'accueil, ce lodge a la particularité de s'adapter à la demande de chacun. Ainsi il peut tout aussi bien s'adresser à ceux qui consacrent tout leur séjour à la pêche, qu'à ceux qui font du tourisme en famille et ne veulent y rester qu'une à deux journées ou enfin aux amateurs moins éclairés qui peuvent prendre quelques leçons avec un guide de pêche avant d'embarquer.*

*Adresse utile : Office de Tourisme du Mexique  
4, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris.  
Tél. : 01 40 20 07 34.*



derrière Punta Allen. Entre d'étroits chenaux, nous nous faufileons dans la mangrove et pénétrons au cœur d'une nature intacte et protégée d'un demi-million d'hectare où vivent crocodiles, tortues, jaguars et des milliers d'oiseaux. Au milieu de ce paradis, durant toute la journée, à pied ou en bateau, sous les regards curieux d'une foule constituée de sternes, d'ibis et de frégates, nous jouons avec les bonefishes.

### Ultima suerte

Enfin, nous prenons pour la dernière fois le chemin du lodge. La tête basse, pour se protéger du vent, (mais pas seulement...) encapuchonné, et faisant grise mine, je pense à ce sablier qui coule trop vite (à croire qu'ils se sont servis du sable du coin !) j'enrage contre El Niño, contre ce climat qu'on bouleverse, contre ce moteur qui, insouciant ronronne derrière nous. Il est 17 heures, nous approchons de l'embarcadere lorsque brusquement le bateau dévie sa course vers la barrière de corail toute proche. "Ultima suerte", dernière chance me dit timidement Carlos. L'éclairage est parfait en cette fin d'après-midi et sous les feux de la rampe, en un rien de temps, nous repé-



*Faible fréquentation, mer poissonneuse, possibilité d'activités touristiques diverses, à commencer par la visite des temples Mayas, font du Mexique une destination de premier ordre. De plus, le prix des séjours est très compétitif comparé aux "produits" similaires souvent haut de gamme aux Bahamas ou à Cuba (ils sont néanmoins justifiés par la qualité des services).*

rons plusieurs nageoires noires. L'approche est rapide mais prudente car nos ombres s'allongent dangereusement. Nous sommes à bonne distance. Je lance. Un permit vient aussitôt voir et s'échappe en faisant la fine gueule. "Cambias tu cangrejo" et aussi vite que je le peux, je change mon imitation de crabe comme me le dit Carlos tandis qu'il surveille le déplacement du petit banc. Trois fois je tente ma chance sans succès et change à chaque fois de leurre. "Vite, essaie cette langoustine" me dit mon guide. Le soleil se couche rapidement ici et dans quelques minutes on n'y verra plus rien. Je lance vers le groupe et strippe. Rien ne bouge puis, soudain, venu de nulle part, un beau permit monte à la surface. Je vois parfaitement sa caudale qui fait un sillage derrière ma mouche, et son œil gros comme celui d'un cheval qui la fixe. Mon cœur bat à

180. Ses énormes lèvres approchent : 5, 4, 3... cm, le compte à rebours semble s'éterniser, le poisson poursuit sa proie, il n'en finit pas de l'observer sous toutes les coutures, la renifle pour être sûr. Il vient jusqu'à à nos pieds et, s'apercevant de la supercherie, se fond brusquement dans le bleu tandis que Rafael, sortant de ses gonds pour la première fois, fustige le poisson en le traitant de tous les noms d'oiseaux que je m'abstiendrais d'énumérer...

Voilà comment, il est vrai avec la complicité d'Eole, j'ai fait l'exploit de ne pas pêcher un seul permit dans certainement le meilleur endroit au monde et avec les meilleurs guides dont on puisse rêver ! Mais cette histoire n'est pas terminée et ne finira sûrement pas en queue de poisson car les réservations sont déjà faites pour l'année prochaine !





## Guide pratique

**Situation :** Punta Allen se trouve dans la péninsule du Yucatan, dans le parc du Sian Kan à 167 km de Cancun. A l'exception des 20 derniers km de piste, la route est parfaite mais très fréquentée et dangereuse.

**Quand y aller :** Les permis sont présents tout au long de l'année et pêchables pourvu que les conditions s'y prêtent... Le printemps paraît toutefois la meilleure période.

### Où dormir la 1<sup>ère</sup> nuit :

À une heure de route de l'aéroport, Las Villas Akumal est situé dans un endroit où la côte est beaucoup moins bétonnée et les plages plus tranquilles.

Las Villas Akumal.

Tél. : 52 984 875 70 50 ou 52 984 875 70 70.

Site internet : [www.lasvillasakumal.com](http://www.lasvillasakumal.com)

**Que faire en dehors de la pêche :** La visite de sites archéologiques paraît incontournable et notamment Tulum situé sur le chemin du lodge : superbe le matin dès l'ouverture avant l'arrivée des bus de touristes...

### Matériel de pêche :

Une canne pour soie 9-10 avec un moulinet muni d'un bon frein et pouvant contenir 250 m de backing pour le permit. Une autre pour soie 8 avec un moulinet muni de 150 m de backing.

Le bas de ligne sera constitué de nylon de bonne qualité mais, d'après les guides, il n'est pas nécessaire d'utiliser du fluoro-carbone. Pour le permit, il pourra avoir le profil suivant : 1 mètre de 40 livres, 1 mètre de 30 livres, 50 cm de 20 livres, 50 cm de 15 livres.

### La boîte à mouches :

- Gotcha, crazy charlie, shrimps pour les bonefishes
- Crabes aux lestages différents (Merkins et Mac crab...) et petites langoustes pour les permits.
- Deceiver pour les tarpons
- Needlefish pour les baracudas

Ces mouches devront être montées sur des hameçons de très bonne qualité (exemple : Gamakatsu SC 152/0).

### On n'oubliera pas :

Lunettes polarisantes, crème solaire lotion anti-moustiques, vêtements couvrant et chapeau sont indispensables sous ces latitudes.

### Comment organiser le voyage :

The Palometa Club : [www.palometaclub.com](http://www.palometaclub.com)

U.S. Booking Office,  
The Palometa Club, P.O. Box 1936  
Wilson, Wyoming 83014  
Telephone : (866) 723-7776